
VISITE PASTORALE À NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS (1)



Il serait difficile de comprendre la fondation de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sans faire référence à l'expansion de la foi chrétienne en notre milieu et à la croissance démographique de la population malgré les soubresauts de la crise économique. L'année 1792 avait vu naître la première paroisse de l'ensemble du Madawaska: Saint-Basile. 1859 voyait la naissance de la deuxième paroisse du Madawaska: Saint-François-Xavier. Dix ans plus tard, soit en 1869, c'était la fondation de la paroisse Saint-Hilaire. En 1880, c'était la fondation de la paroisse de Notre-Dame-du-Petit-Sault (Edmundston), puis celle de Saint-Jacques en 1892 et celle de Saint-Joseph en 1919.

UN VENT NOUVEAU

C'est avec joie que je retrouve dans le livre du cinquantième anniversaire de la paroisse ces mots de mon prédécesseur, Mgr Gérard Dionne, qui fut le deuxième curé de la paroisse: «Un vent nouveau souffla sur la ville d'Edmundston quand, le 19 juin 1938, un premier curé arrivait à la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Jusque là, la ville ne comptait qu'une paroisse avec trois prêtres: Mgr Conway et deux vicaires. Le nouveau curé n'avait que 32 ans. Il héritait de la partie ouvrière, et plutôt pauvre de la ville. Mais les 400 familles étaient croyantes et disposées à collaborer. On était encore dans la crise économique. La guerre qui arriva peu après changea bien des choses et amena le départ de nombreux jeunes pour l'armée. Le jeune curé Numa Pichette se fit vite une réputation de prédicateur, d'administrateur, de pasteur, de bâtisseur. Il lui fallait tous ces titres et tous ces talents, car tout était à faire et les moyens limités.»

IMMENSE CHANTIER

Mgr Gérard Dionne continue: «La robustesse, le sens de l'organisation du nouveau curé rencontrèrent l'appui empressé des paroissiens qui avaient depuis longtemps désiré une paroisse pour l'est de la ville. Dès l'automne, une vaste église temporaire était prête. Un presbytère fut aménagé, et des mouvements virent le jour- aussi nombreux que nécessaires: Ligue du Sacré-Coeur, Dames de la Ste-Famille, Enfants de Marie, Scouts, etc. Peu après, une école fut bâtie près de l'église pour l'éducation des enfants qui arrivaient au rythme de 200 par année.» Commencée en juin 1951, la nouvelle église sera bénie le 10 décembre 1953. Après le départ de Mgr Numa Pichette au printemps 1971, le Père Gérard Dionne devint le deuxième curé de la paroisse le 1^{er} août 1971: il le demeurera jusqu'à l'annonce, le 4 février 1975, de sa nomination comme évêque auxiliaire de Sault-Ste-Marie. Le Père Arthur Godbout devint le troisième curé de la paroisse le 3 août 1975: il le demeurera jusqu'à son décès le 21 septembre 1983. Le Père Normand Godbout arriva le 3 juillet 1984 comme quatrième curé de la paroisse; il le demeura jusqu'en août 1995. Le Père Bertrand Ouellet devint alors le cinquième curé de la paroisse qui compte 5 063 personnes regroupées en 1582 familles. En raison de la maladie qui l'éprouvait, le Père Bertrand fut relevé temporairement de ses fonctions de curé le 1^{er} janvier 2000 pour un repos jusqu'au 15 août 2000. L'équipe pastorale actuelle est formée de Soeur Jacqueline Poirier, f.m.a., coordonnatrice, du Père Ghislain Rémillard, modérateur intérimaire, de M. Louis Riverin, stagiaire, de Mesdames Charline Charette, Murielle Porter et Liette Thibault. La présidente intérimaire du Conseil de pastorale est Mme Julie Arsenault et le président du Comité pour les affaires économiques est M. Paul Arsenault.

VOCABLE INTERPELLANT

Dans le mandement d'érection de la paroisse en 1938, Mgr Patrice Chiasson ne donne pas les raisons pourquoi il a désigné la nouvelle paroisse sous le vocable de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs: nous étions à la veille de la seconde guerre mondiale et déjà la vie de l'évêque de Bathurst connaissait des moments difficiles. Quoiqu'il en soit, ce vocable rallie tous ceux et celles qui se font solidaires des plus souffrants. Intimement unie au grand mystère du Christ Jésus, la Vierge Marie, qui est célébrée le 15 septembre, continue d'être une inspiration pour tous les disciples de Jésus: il s'agit de méditer chacune des stations du chemin de croix sculpté par M. Claude Roussel pour comprendre davantage le sens de la souffrance. Ainsi la quatrième station nous présente «Marie, toute simple entièrement voilée, regardant son Fils Jésus. Ils se comprennent. Comme lui, elle souffre. Nous sommes loin des évanouissements dramatiques et des crises de nerfs», peut-on lire dans le Madawaska du 9 septembre 1954.

DIMANCHE INOUBLIABLE

Le dimanche 9 avril, premier jour de ma visite pastorale intensive en cette paroisse, ressembla étrangement à une première visite dans le milieu tant les gens furent accueillants et chaleureux. Visiter en dernier lieu la paroisse-cathédrale, la paroisse-mère et la paroisse où j'habite jour après jour, constituait comme une finale de toutes les visites accomplies jusqu'à date. Avec joie j'ai célébré les deux messes dominicales. Avec reconnaissance, je partageai le repas communautaire, préparé par les Chevaliers de Colomb et servi par les Filles d'Isabelle, auquel participèrent près de trois cents personnes. Avec foi et espérance, j'ai conféré le sacrement de la confirmation aux soixante-quatre jeunes qui m'en avaient fait la demande. Avec gratitude, j'ai rencontré l'équipe de pastorale et les membres du conseil paroissial et partageai le souper fraternel. Au cours d'un prochain communiqué, je vous ferai part des nombreuses activités réalisées au cours de la semaine: j'en remercie grandement l'équipe de pastorale.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 99-100.